

> **Discipline**  
Économie-gestion

> **Niveau**  
Baccalauréat professionnel gestion-administration

# Le tertiaire administratif, une réelle identité professionnelle

Le baccalauréat professionnel gestion-administration prend la relève de deux baccalauréats professionnels, secrétariat et comptabilité, et amène avec lui de profonds changements didactiques et pédagogiques. Sur le terrain, les enseignants s'emparent de cette réforme à travers notamment la mise en place des espaces professionnels destinés à professionnaliser le parcours de formation des élèves.

Auteur  
**Géraldine Bienvenu**  
Chargée de mission Économie et Gestion, académie de Poitiers



Retrouvez

cet article sur le site d'Économie et Management  
[www.cndp.fr/revueEcoManagement](http://www.cndp.fr/revueEcoManagement)

**La création** du baccalauréat professionnel gestion-administration est née de deux constats complémentaires. D'abord, il est avéré que les métiers de secrétaire et de comptable ne reflètent plus la réalité professionnelle d'une entreprise quelle qu'elle soit et correspondent de moins en moins aux emplois offerts de niveau IV. De plus, dans un contexte de mutations technologiques et de transformation de l'organisation du travail, les baccalauréats professionnels secrétariat et comptabilité n'apparaissent plus en capacité de répondre aux besoins des entreprises en termes de maîtrise des connaissances techniques, juridiques, commerciales associées à une réelle « professionnalité relationnelle » et à une véritable dimension de gestion des activités administratives.

Au vu de ces constats, il paraissait souhaitable de proposer une seule spécialité de baccalauréat professionnel, celle de gestion-administration.

Ce nouveau diplôme, plus en phase avec le marché de l'emploi, devrait permettre de rendre plus attractive aux yeux des élèves la filière du tertiaire administratif. Le titulaire du bac pro gestion-administration sera capable de prendre en charge toutes les activités relevant de la gestion administrative : gestion commerciale, communication, gestion du personnel, mise en œuvre de projets...

Ce baccalauréat amène à se poser la question des changements didactiques et pédagogiques que les enseignants vont devoir mettre en œuvre. Au cours de leurs trois années de formation, les élèves vont être confrontés à **55 situations professionnelles** qui impliquent une organisation différente des salles et des équipements se rapprochant de ce que l'on trouve dans le monde professionnel. Comme en entreprise, le travail en équipe et l'autonomie deviennent indispensables !

Pendant l'année scolaire 2011-2012, Philippe Berton, IEN-ET en économie-gestion, m'a confié la tâche

d'accompagner les enseignants du tertiaire administratif dans cette réforme, avec la collaboration de Catherine Godefroy-Jallais, professeur de comptabilité.

Au terme de ces journées, j'ai réalisé une enquête afin de repérer les difficultés, les craintes ressenties par certains d'entre eux. Il en ressort une appréhension sur les pratiques pédagogiques avec la difficulté de travailler en scénarios professionnels et de gérer un travail différent selon les groupes. Les enseignants s'inquiètent aussi au sujet de la mise en place d'outils de travail, notamment lorsque leur établissement n'est pas encore équipé d'un espace professionnel.

Pour l'année scolaire 2012-2013, un de mes objectifs consiste à suivre la mise en œuvre du baccalauréat professionnel gestion administration en tant qu'inspecteur chargé de mission en économie-gestion. J'accompagne les enseignants dans leur établissement de rattachement pour mieux répondre à leurs demandes.

### Les enjeux de la création d'un espace professionnel

Une des conséquences de cette réforme est, suivant les cas, la création et l'utilisation d'un véritable **espace professionnel** pour la mise en œuvre des compétences. Le poste de travail d'un gestionnaire administratif comprend systématiquement un équipement de bureau complet (mobilier, téléphonie, informatique, transmission, reproduction...) similaire à celui qu'il pourra trouver dans une entreprise. Il est en effet souhaitable de plonger l'élève dans cette même réalité professionnelle.

Outre le fait que la Région ou le lycée devraient pouvoir financer un tel projet, des solutions peuvent être trouvées en interne ou en réseau. Au lycée professionnel Jean-Moulin de Thouars (79), les formations indus-

trielles ont participé à l'élaboration de l'espace. Des bacs pro électrotechnique ont mis en place tout le système électrique, des bacs pro électronique ont installé et mis en réseau les postes informatiques ; des élèves de troisième SEGPA du collège Jean-Rostand de Thouars ont peint les murs et les premières bac pro comptabilité ont travaillé sur l'ergonomie, le choix et le coût du mobilier. C'est un projet pluridisciplinaire concret qu'il est souhaitable de mettre en place lorsque c'est possible car, confronté à de réelles situations professionnelles, l'élève mobilise davantage ses connaissances et se motive plus facilement. Cet exemple, et il y en a d'autres, est d'ailleurs sur le site du CERPEG.

Cet espace professionnel remet en cause l'organisation de l'espace. Lieu de travail collectif, il permet d'apprendre à réfléchir et à travailler ensemble, à écouter l'autre mais aussi à se répartir les tâches, à planifier le travail. Le professeur doit amener les élèves, à partir de situations professionnelles, à construire leurs savoirs grâce aux échanges et à la confrontation. Rien n'empêche l'enseignant de varier les types d'apprentissage, du travail individuel en autonomie au travail collectif en classe entière ou en groupe. Dans ce schéma, les élèves sont placés en situation d'agir. Ils deviennent véritablement acteurs de leur formation et arrivent donc plus facilement à donner du sens à ce qu'ils apprennent. L'enseignant n'a plus simplement la posture de formateur, il devient aussi chef d'équipe, collaborateur ou conseiller.

### Instaurer un climat de confiance dès la rentrée

Bon nombre d'enseignants sont désemparés devant le comportement souvent immature de leurs élèves, leur faible niveau ou encore leur manque de motivation. Quelques-uns sont

persuadés qu'ils n'arriveront pas à avoir de l'autorité sur leur classe. Pour toutes ces raisons, il convient de trouver des solutions innovantes, pour, ensemble, prendre un bon départ. Après plus de dix semaines de vacances, le retour au lycée ne se fait pas sans difficultés, notamment parce qu'il impose un changement de rythme. Les enseignantes du lycée Jean-Monnet, de Cognac (16), ont instauré un dispositif d'intégration original. La classe de trente élèves est divisée en trois groupes et tourne dans divers ateliers. Pendant cinq jours, toute l'équipe pédagogique (enseignement général et professionnel) prend en charge les élèves. Ils définissent ensemble le cadre de travail (espace professionnel et programme), rencontrent tous les interlocuteurs internes. Ils donnent d'emblée leur avis sur le métier qu'ils préparent, ils découvrent l'environnement informatique qu'ils utiliseront ; mais ce qui soude vraiment la classe, c'est l'intervention d'une conseillère en image. Cette dernière les prend en charge pendant six heures. Elle travaille avec eux sur l'impact de la communication non verbale, responsable d'un éventuel recrutement. Elle sensibilise les élèves à la colorimétrie, afin de connaître les couleurs qui mettent en valeur. Elle les conseille quant à leur tenue vestimentaire et même sur le maquillage pour les filles.

L'équipe pédagogique m'a permis de suivre un groupe ; j'étais en effet désireuse de découvrir toutes les innovations académiques dans la mise en œuvre de ce nouveau baccalauréat – et c'était aussi une de mes missions. J'ai participé au travail du groupe et j'ai pu constater l'évolution de ce dernier. À 9 heures, les lycéens s'observent, se dévisagent avec étonnement et inquiétude. Au fur et à mesure de la journée, le groupe s'ouvre, se confie, se rassure, s'entraide. Avec ce dispositif, un esprit de groupe naît dans la classe et les dix élèves ne me voyaient plus seulement

comme une inspectrice mais aussi comme une collaboratrice. La posture « relationnelle » de l'intervenante a permis de mieux gérer l'hétérogénéité des élèves par des approches collectives, tout en individualisant les apprentissages. C'est peut-être là une approche que chaque lycée et équipe pédagogique peut adapter.

Cet exemple démontre bien que l'individualité des personnes est respectée et que la rupture pédagogique de ces quelques journées donne à ces secondes bac pro gestion-administration l'envie de travailler ensemble. Ils n'ont plus l'impression d'être au collègue et reprennent confiance en l'école.

### Promouvoir une pédagogie active

Très tôt, les enseignants du tertiaire administratif du lycée Bernard-Palissy de Saintes (17) ont compris qu'il ne fallait plus enseigner « comme avant ». Les professeurs ont mis en place une association avec une classe « Agir et entreprendre ». L'objectif était de créer des classes fonctionnant comme des micro-entreprises afin de rapprocher les élèves le plus possible des réalités du monde professionnel, avec de véritables documents administratifs, commerciaux et financiers, de réelles activités et contraintes économiques, pour construire leur formation. Leur association propose, entre autres, des produits cosmétiques bio grâce à un partenaire extérieur. Cela a été une profonde remise en question pour les professeurs, car ils ont dû analyser leurs pratiques et comprendre comment intéresser et motiver les élèves dans un tel espace.

Le nouveau référentiel généralise ce concept car il demande aux enseignants de penser leur séquence en scénario pédagogique. Il faut arriver à mettre en scène les savoirs, savoir-faire et savoir-être qui composeront les compétences à acquérir par le biais d'une démarche dynamique d'appren-

tissage dans un contexte précis. Ce n'est pas une chose aisée lorsque l'on a pris l'habitude de former les élèves à travers les chapitres d'un livre. Le scénario est aussi un document structuré décrivant les acteurs, les buts et objectifs, les prérequis, les contenus, la méthode pédagogique, les techniques utilisées, les outils et ressources technologiques incontournables. Et, grâce à ce nouveau référentiel, les enseignants qui se partagent une classe de seconde bac pro GA travaillent en étroite collaboration, car ils se répartissent les compétences dans un scénario commun. La coloration « comptabilité » ou « communication » n'a plus de sens, les enseignants deviennent de véritables « professionnels », d'où l'intérêt d'élaborer un tableau stratégique de formation, appelé plan de formation, sur les trois ans.

Des enseignantes du lycée Thomas-Jean-Main, de Niort (79), ont ainsi créé un scénario dont l'objectif était de mettre en place une exposition sur la sécurité routière. Pourquoi ne pas regarder dans son propre établissement si un service du lycée n'a pas besoin d'une aide pour organiser une manifestation, une journée à thème ? Pourquoi ne pas s'intéresser aux associations de sa commune pour connaître leurs besoins et les aider dans la logistique d'organisation ?

### Le passeport professionnel

Instrument d'aide dans la perspective de développement de compétences professionnelles, le passeport professionnel est un outil de formation et d'aide à l'évaluation. Il recense l'ensemble des situations professionnelles réelles ou simulées, vécues ou observées en centre de formation ou au cours des PFMP ainsi que les productions associées dans une double finalité. Il permet de valider les situations professionnelles « traversées » et de réaliser un bilan de l'acquisition

des 55 compétences du référentiel. Le CRDP – Centre régional de documentation pédagogique – domicilié à Poitiers, a d'ailleurs contribué à la rénovation de la voie professionnelle avec la conception de Cerise Pro (espace numérique de suivi et d'évaluation), nouveau service en ligne permettant le pilotage de la formation des élèves sur la durée du diplôme. Depuis un poste connecté à Internet (au lycée, au domicile, en entreprise), Cerise Pro permet à l'enseignant d'assurer le pilotage de la formation des élèves et de visualiser une aide à la décision pour le déclenchement du Contrôle en cours de formation (CCF). Il permet aux élèves du bac pro GA de constituer leur passeport professionnel. Grâce à ce document, l'élève peut aussi s'approprier sa formation ; c'est un véritable journal de bord dans lequel il fait le point sur les compétences rencontrées au cours de sa formation. Il le fait évoluer au travers des situations tout au long du cycle. Pour l'enseignant, c'est faire en sorte que le regard de l'élève se porte sur ce qu'il apprend, plutôt que sur l'activité en elle-même. Il met davantage l'évaluation au service des apprentissages et non de la notation.

Le baccalauréat professionnel gestion-administration est un enjeu fort pour la filière du tertiaire administratif qui va pouvoir renforcer son identité professionnelle.

Il nécessite donc des équipements mobiliers et bureautiques indispensables pour placer les élèves dans un contexte professionnel le plus proche possible de la réalité de l'entreprise. Les enseignants ont et auront des formations leur permettant de s'approprier ce nouveau référentiel et les outils technologiques collaboratifs s'y référant. Créativité, ingéniosité, innovation seront les maîtres mots des équipes pédagogiques déjà dans cet élan depuis le passage du baccalauréat professionnel en trois ans. Mais n'oublions pas que le travail en équipe a encore plus de sens maintenant ! ●